



Hebdos Saint-Jérôme : Nouvelles et Communauté

Par France Poirier

Mercredi 6 juin 2012 09:56:28 HAE



## SAINT-JÉRÔME -

Pour aider les personnes vivant avec un handicap à avoir une vie sociale, les espaces publics doivent être adaptés à cette clientèle. Malgré la bonne volonté des entreprises, l'adaptation ne se fait pas toujours facilement.

**Normand Bourassa**, 46 ans de Saint-Jérôme, est né avec la paralysie cérébrale. Il est en mesure de nous parler des difficultés qu'il doit affronter

au quotidien. Il fréquente le Centre d'aide aux personnes traumatisées crâniennes et handicapées physiques Laurentides (CAPTCHPL) qui travaille à l'intégration de ces personnes.

Normand Bourassa est une personne impliquée à la mesure de ses capacités. Au CAPTCHPL, il fait partie du comité des loisirs où il émet ses opinions sur les activités que l'on pourrait faire avec les usagers.

«Lorsque l'on veut faire une sortie, ça demande toute une logistique. Maintenant, je ne me fais plus jouer et je vais faire du repérage», explique **Nathalie Robert** animatrice en loisirs adaptés au CAPTCHPL. «Souvent lorsqu'on appelle dans un restaurant ou un autre lieu public, on nous répond que le lieu est adapté alors que ce n'est pas le cas. Dans un restaurant construit récemment, il n'y avait pas de barre d'appui dans la salle de bain pour personne handicapée pour faciliter son transfert de sa chaise roulante à la toilette. Dans d'autres endroits, le seuil de porte est tellement haut qu'il est difficile de faire avancer la chaise roulante. Les gens ont de la bonne volonté mais ils ne sont pas toujours conscients des besoins des personnes qui vivent avec un handicap», ajoute Nathalie Robert.

Normand Bourassa fréquente le CAPTCHPL depuis trois ans où, chaque semaine, de trois à cinq activités sont organisées. Une fois par mois, il y a une sortie de groupe au restaurant et une activité comme les quilles, le cinéma, etc. «J'aime pouvoir participer à des activités et j'attends ces journées-là avec impatience», explique M. Bourassa.

«Lorsque des entreprises font l'effort d'adapter le milieu pour les personnes handicapées, nous l'apprécions grandement parce que c'est important pour nos gens d'avoir accès à des activités en dehors du centre. Ce qui nous manque le plus lorsque nous effectuons des sorties, ce sont les accompagnateurs. Sans eux, on ne peut pas sortir avec nos gens», explique Nathalie Robert.